

garantie d'une éducation aussi sûre, solide et morale que celle donnée par les bonnes sœurs de la charité. Et il faut le dire, en passant : sœurs de la charité ; c'est là le noble titre par lequel tout le monde veut désigner les religieuses de quelque communauté qu'elles soient en ces nouveaux pays.

La générosité, le dévouement et la science de ces saintes filles de la charité font tomber chaque jour un grand nombre de préjugés que nos frères séparés conservaient encore contre notre sainte religion, et ses dignes ministres. En sorte que l'on peut dire avec une grande consolation que toutes nos institutions catholiques sont devenues comme autant de forteresses ou boulevards de la sainte Eglise de Dieu en ces lointaines régions. Car c'est à la douce et salutaire influence de ces saintes maisons qu'est dû parmi les hérétiques et les infidèles tant et de si consolantes conversions à la vraie foi.

En général, chez les protestants, l'absence de la prière et de la grâce, un mélange d'amour propre et d'orgueil, leur fait longtemps combattre les inspirations saintes et salutaires de la vérité. Un travail continuel s'opère insensiblement néanmoins dans ces pauvres âmes, et chaque jour apporte à nos annales de mission le fait heureux de quelques nouvelles conversions ; tantôt c'est un père ou une mère qui, remplis de satisfaction et de reconnaissance envers les vaillantes religieuses pour les nobles sentiments et l'excellente éducation dont elles ont su orner le cœur de leur enfant, permettent volontiers à cette fille chérie de suivre son désir en se faisant catholique. Alors à son tour cette enfant bénie priera Dieu dans le secret de son âme, pour la conversion de parents ou de famille si chère, ce qu'elle obtient infailliblement toujours en tout ou en partie. Tantôt c'est un vieux militaire ou quelque malheureux voyageur qui, après mille aventures et bien des revers de fortune, et après avoir perdu la santé, ou quelqu'un de leurs membres, arrivent, ressources épuisées, à l'hôpital des Sœurs de la Charité. Là, dans ce séjour de calme et de paix, le pauvre infortuné ne peut s'empêcher de repasser comme dans l'amertume de son âme, les nombreuses misè-